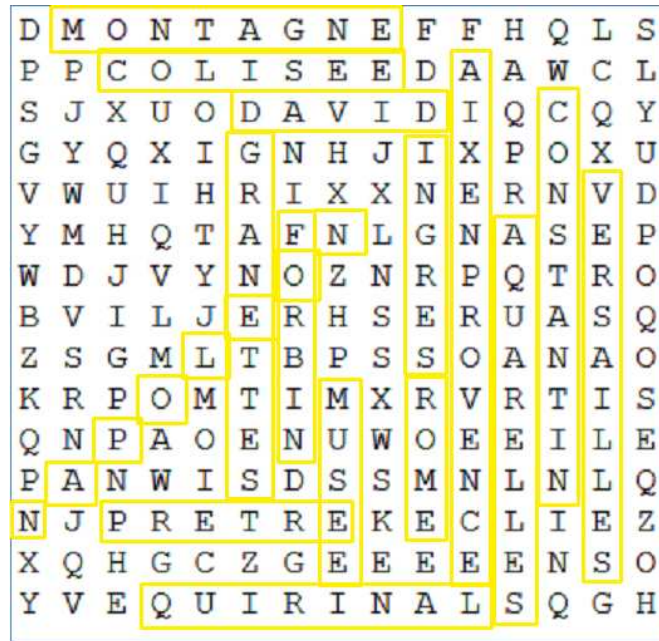


Mon musée à la maison

Solutions et commentaires pour aller plus loin:

Les mots s'emmêlent au musée :



Rome : ville où Granet passe une grande partie de sa vie, de 1802 à 1825.

Musée : 100 ans après la mort du peintre pour lui rendre hommage et le remercier d'avoir donné à la ville ses tableaux et sa collection, le musée fut baptisé de son nom en 1949.

Granettes : aujourd'hui nom d'un quartier des environs d'Aix où était sa bastide dans laquelle vivaient aussi ses sœurs. Celles-ci, restées « vieilles filles » ont les surnommait ainsi en provençal les "granettes", les « Petites Granet ».

Prêtre : s'étant fait une solide réputation en tant que peintre de thèmes religieux, d'intérieurs de cloîtres et de couvents, ses amis se moquaient de lui en l'appelant le bon curé ou le bon moine. Prenant au mot ses amis, Granet se représentera souvent en habits religieux dans certains de ses tableaux. Ainsi dans sa toile *La Mort de Poussin* (exposée au musée Granet) c'est sans doute lui en habit de prêtre qui figure, agenouillé au premier plan.

Forbin : Auguste de Forbin fut peintre, voyageur, directeur des musées royaux sous la Restauration et le grand ami de Granet. Jeunes, ils se rencontrèrent dans l'atelier de leur maître Jean-Antoine Constantin à Aix et restèrent liés toute leur vie.

Versailles : à la fin de sa vie, Granet sera le conservateur du musée de l'histoire de France voulu par le roi Louis-Philippe à Versailles. Logé dans les dépendances du château, il peindra de nombreuses aquarelles du parc et des alentours.

Aix-en-Provence : sa ville natale à laquelle il restera profondément attaché.

Quirinal : palais romain et résidence des papes, c'est le bâtiment que l'on peut voir au fond du portrait de Granet réalisé par Ingres. À l'époque des conquêtes napoléoniennes ce palais sera le siège du pouvoir français dans la Ville Éternelle.

Colisée : célèbre amphithéâtre romain que Granet a beaucoup peint mais jamais en entier, dans toute l'ampleur de son architecture. Il préférait le représenter en partie seulement. Il aimait tout particulièrement représenter, sur le mode romantique, les endroits où la nature envahissait les ruines de ce monument.

David : Jacques-Louis David (1748-1825) est un des plus grands artistes de l'époque révolutionnaire (il a voté la mort du roi) et napoléonienne. Il avait un atelier où il apprenait aux élèves ses techniques et méthodes néo-classiques. C'est d'ailleurs chez David que Granet a rencontré Ingres.

Ingres : Jean-Dominique Ingres (1780-1867), ami de Granet qui fut d'ailleurs son témoin de mariage. Ils se sont rencontrés à Paris dans l'atelier de David et se sont ensuite retrouvés à Rome où leur amitié parfois teintée de jalousie s'est poursuivie.

Constantin : Jean-Antoine Constantin (1756-1844) premier maître de Granet à l'école de dessin d'Aix. Le musée Granet a dans ses collections plusieurs tableaux et un fonds graphique très important de cet artiste qui fut surtout un dessinateur particulièrement prolifique.

Montagne : Granet lui aussi a peint la célèbre montagne Sainte-Victoire. Le jeune Cézanne vit sans doute les huiles et les aquarelles représentant ce motif de Granet déjà présentes dans les collections du musée qui servaient de modèles à l'École gratuite de dessin dont il était un élève assidu.

Aquarelles : en plus de sa pratique de la peinture, Granet aimait l'aquarelle pour pouvoir faire rapidement de petits paysages. Sur certaines, il laissait des annotations manuscrites précisant le temps qu'il faisait ou même des indications de couleurs qui montrent qu'il devait terminer ces aquarelles dans l'atelier.

Napoléon Bonaparte : Granet rencontre Napoléon Bonaparte, alors général dans l'armée révolutionnaire durant le siège de Toulon où le jeune artiste travaillera comme peintre à l'arsenal.